

## Jacques Brel à Cointrin

Depuis l'ouverture de l'aéroport dans les années 20, Cointrin a vu passer sur son sol de nombreuses personnalités, politiques ou du monde du spectacle notamment. L'une d'entre elles a toutefois fait davantage que transiter par Cointrin : il s'agit de Jacques Brel, dont on commémore cette année les 40 ans de la disparition. En effet, Brel a vécu quelques mois à Cointrin en 1970 et 1972, le temps d'effectuer des formations de pilotage à l'école des Ailes.

### Une passion

C'est en 1964 lors d'un vol en avion privé que Jacques Brel, qui connaît alors le succès depuis quelques années, se découvre une passion pour l'aviation, passion qui se concrétise par une licence de pilote privé en 1965 puis l'achat de son propre avion. L'envie d'effectuer des vols toujours plus lointains l'amène à effectuer une formation de pilotage aux instruments (IFR ; par opposition au pilotage à vue). C'est à cette occasion que Jacques Brel arrive à Cointrin en janvier 1970, attiré par la réputation d'une école privée de pilotage ouverte en 1967, l'école des Ailes.

### « Escale » à Cointrin

L'école des Ailes est située aux abords de l'aéroport de Genève, au 1er étage du 81 de l'avenue Louis-CASAÏ. De janvier à mi-avril 1970, Jacques Brel va y suivre les cours, de 8h30 à 17h00, comme n'importe lequel de la douzaine d'étudiants de sa volée. Le programme est intense avec 150 heures de théorie, 40 heures de simulateur et 45 heures de vol, sur 10 semaines. Durant ce laps de temps, Brel séjourne en partie dans une chambre de l'hôtel L'Escale (devenu en 1999 Le Phoenix), situé à côté de l'école, pour se reposer et travailler entre les cours, et en partie dans un petit appartement de la rue de Lausanne à Genève. C'est dans sa chambre d'hôtel à Cointrin que Brel recevra notamment la visite d'un certain...Michel Drucker, venu l'interviewer<sup>1</sup>. En 1972, Jacques Brel effectue un nouveau séjour à Cointrin pour devenir copilote de Learjet, un avion d'affaires à réaction.



Jacques Brel se rendant à l'école des Ailes à Cointrin en 1970. Photo Philippe Dutoit. Bibliothèque de Genève.

<sup>1</sup> « Plus tard, j'y [à Genève] suis venu pour interviewer des artistes: Jacques Brel, qui a vécu un an à Cointrin dans une chambre meublée parce qu'il apprenait à piloter », interview de Michel Drucker, *Journal Coopération*, octobre 2013.

## Clins d'œil

Après les cours, Jacques Brel et certains de ses camarades de l'école se retrouvent régulièrement au bar « Le 33 » que fréquente une clientèle d'habitues, des employés de l'aéroport notamment. Situé en face de l'école des Ailes, de l'autre côté de la route, « Le 33 » fait partie de l'Auberge de Cointrin tenue par la famille Dupont et doit son nom à son adresse (33, av. Louis-CASAÏ). Elle sera détruite quelques années plus tard en même temps que le bâtiment voisin pour laisser place en 1972 à l'actuel Hôtel 33. Clin d'œil du destin, des éléments cités dans l'une des plus célèbres chansons de Brel, *Madeleine*, écrite en 1961, trouvent une résonance dans le séjour du chanteur à Cointrin :

« Ce soir j'attends Madeleine  
On prendra le tram trente-trois  
Pour manger des frites chez Eugène  
Madeleine elle aime tant ça »

Alors que la chanson parle du tram 33 (une ligne de tram bruxelloise), Brel est un client régulier du bar « Le 33 », devant lequel passe le trolleybus 33, et les frites qu'il peut y manger sont préparées par Eugène (Dupont), le cuisinier et père du propriétaire de l'Auberge de Cointrin...

## Derniers jours à Genève

Jacques Brel est décrit par ses camarades et par les personnes qui l'ont côtoyé lors de son séjour à Cointrin comme un homme souriant, décontracté, généreux, un peu meneur, raconteur d'histoires...et grand fumeur. Pendant sa formation, il se lie d'amitié avec son instructeur et bientôt directeur de l'école des Ailes, Jean Liardon. Par la suite, ils effectueront de nombreux vols ensemble. Cette amitié amènera Brel à revenir assez souvent à Genève et à devenir le parrain de la fille de Liardon. Malade (cancer du poumon), c'est avec Jean Liardon que Brel effectue ses derniers vols en avion en septembre 1978, avec un vol qui l'amène de Paris à Genève où il séjournera quelques semaines à l'Hôtel Beau-Rivage avant un vol de rapatriement d'urgence à Paris le 6 octobre. Ce matin-là, l'ambulance qui le conduit à l'aéroport depuis l'hôtel emprunte l'avenue Louis-CASAÏ, passant devant l'école des Ailes et le Bar 33. Jacques Brel décèdera à Paris trois jours plus tard, le 9 octobre 1978. Quelques jours avant son rapatriement, le 29 septembre, Brel avait encore assisté à l'école des Ailes à une projection privée du film « Voltige mon rêve » du père de Jean Liardon, voltigeur.

---

## Sources :

Jean Liardon, Arnaud Bédard, *Voir un ami voler*, Plon, 2018

Site internet Pionnair <http://www.pionnair-ge.com> (remerciements à Jean-Claude Cailliez)



Jacques Brel sur l'avenue Louis-CASAÏ en 1970. Bibliothèque de Genève.